

LE JOUR, 1947

18 Juin 1947

BIENVENUE AU NONCE APOSTOLIQUE

L'arrivée du Nonce apostolique prend pour nous la valeur d'une page d'histoire.

Nos petits-neveux attacheront autant d'importance à cet événement qu'aux plus considérables des dernières années. Et personne ne peut dire jusqu'où iront sur le plan politique, les résonances et les bienfaits de la nouvelle situation.

Nous croyons que commence une des collaborations les plus féconde de ce temps. La grande porte qui vient de s'ouvrir offre la perspective harmonieuse d'un noble et paisible avenir. Il y a des faits qui ne mûrissent qu'après une longue attente, une sorte d'hésitation séculaire. Lorsqu'ils se produisent c'est qu'ils sont dans l'ordre, qu'ils correspondent à l'ascension de la conscience humaine, à l'appel décisif des nécessités spirituelles et temporelles. L'indépendance du Liban e la création de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et le Liban, sont de ceux-là.

Ce qui est devenu le plus sensible depuis la fin de la guerre, c'est un recours ardent à l'esprit de fraternité, une montée de l'inquiétude humaine vers ses plus hauts refuges. Quand c'est l'esprit qui souffre, c'est à l'esprit qu'il faut qu'il s'adresse. Voilà pourquoi c'était bien l'heure pour nous d'obtenir que fussent élargis au service de tout le Proche-Orient, au service de tous les pays arabes, au service des Libanais établis à l'étranger, nos moyens nationaux et internationaux, par la présence diplomatique infiniment précieuse du Saint-Siège parmi nous et par notre présence au Vatican.

Il était temps que le Proche-Orient, que le monde arabe, représentés par tant de nations, se sentissent politiquement plus près du Gouvernement de la Chrétienté catholique. De même qu'il est temps que toutes les forces chrétiennes, quel que soit leur nom, se rapprochent de l'Islam idéaliste et pieux, pour aider à la défense de l'esprit, partout menacé.

En face de toute la Chrétienté comme en face de l'Islam, il y a de nos jours de tels dangers, de telles visées politiques, une telle tolérance avouée ou secrète, qu'il est naturel que, sous une forme nouvelle, la Chrétienté et l'Islam se prêtent assistance. Parmi les hommes d'Orient au cœur large, parmi les hommes de bonne foi, il n'en est point qui ne comprennent cela.

Nous sommes heureux de saluer en la personne de S. E. Mgr. Alcide marina le représentant éminent de S. S. Pie XII, glorieusement régnant, qui a daigné avoir pour le Liban d'innombrables bontés. Mgr Marina qui a rempli durant de longues années à Téhéran puis à Istamboul de très hautes missions et qui est déjà venu au Liban connaît admirablement le Proche-Orient et le Moyen-Orient. Il verra ici sa tâche facilitée par tous les dévouements filiaux au Saint-Siège et à sa mission de paix universelle, comme par toutes les bonnes volontés.